

5^{ème} et 6^{ème} Bécasses prises le 08 Janvier 2024

Loin de nos escapades italiennes, le repas du réveillon de fin d'année 2023 ne fut guère coloré ni pittoresque, et notre échange de vœux avait plutôt le goût d'une imploration.

Pour conjurer le sort et respecter nos vœux, avec Joëlle, nous nous sommes fait vacciner contre la grippe par notre cher Docteur François BROCARD.

La dose administrée m'a laissé dans un état fiévreux, et étonnamment perclus de douleurs aux reins et aux cuisses.

Cet hiver 2024 débute sous un temps un peu plus rigoureux, ce qui fait naître en moi une lueur d'espoir quant à la possible arrivée de mordorées

Ayant accompli plusieurs sorties sans trouver âme qui vive, je prends le parti « Machine Arrière toute », et reviens à BIAUDOS, sur le chemin du même nom, dans le bois où j'ai attrapé ma dernière mordorée.

La gosier enflammé et les reins atrophiés, je pénètre dans la première gorge en contrebas du parking où j'ai laissé mon vieux tacot germanique.

La végétation dense et piquante de cet endroit entrave mon déplacement, et m'oblige à chaque pas, de lutter au sécateur contre les ronces qui s'accrochent à mes vêtements.

Alors qu'il se glisse avec aisance sous les buissons épineux, ORHUS capte un effluve magique qui provoque son premier arrêt et le déclenchement de son bipper.

Empêtré dans la nasse de piquants et de bois morts jonchant le sol, je coupe la sonnerie de mon chien qui, sagement aplati et statufié, attend que je me hisse à sa hauteur.

Une fois franchi non sans difficulté les quelques mètres qui nous séparent, et ne voyant rien paraître, je remets en marche le collier sonore du chien, et provoque ainsi son nouveau démarrage vers une quête plus lointaine.

L'opération se renouvelle ainsi une bonne dizaine de fois, jusqu'à la sortie de l'étroit passage où nous nous sommes engagés, et à chaque arrêt, ORHUS, plein de prudence, s'immobilise en attendant mon approche, suivi de la même coupure de son, et de mon nouveau signal de reprise de quête.

Nous débouchons sur une clairière sablonneuse irriguée par maints ruisselets au travers desquels ORHUS poursuit son exploration avec une tenue plus haute, au milieu du bois clairsemé.

Répondant à un nouvel arrêt tête haute de mon chien et à peine placé à sa hauteur, je vois s'envoler la bécasse à une trentaine de mètres, d'un vol rectiligne jusqu'à sa brisure lorsque sur mon coup de feu, elle bascule et tombe dans l'ornière.

ORHUS, en mode commando, se précipite sur l'oiseau et revient apporter à son maître la proie bien méritée pour le coup.

.../...

Dans cette terre inconnue, je découvre la palombière perchée au sommet des arbres formant la bordure du bois.

Appréciant cette configuration, j'invite ORHUS à ratisser les pentes du bois alentour, puis, à s'enfoncer dans les épaisses broussailles.

A peine disparu de ma vue, ORHUS donne la note en faisant résonner son collier à la douce mélodie.

J'accours à son secours, et à son approche, coupe la sonnerie rétablissant le silence du bois.

Je surprends mon compagnon immobile le museau pointé vers le ruisseau qui coule entre deux rives sablonneuses.

Sans me laisser le temps de savourer ce tableau bucolique, la bécasse démarre à la verticale, sur la rive opposée du ruisseau.

Paré au feu, j'aligne ma cible et lui flanque un coup de mon canon rayé qui la disperse, la ventile, « par petits bouts, façon puzzle », s'exclamerait l'innommable BLIER.

ORHUS, en maître des lieux, galope jusqu'à sa proie, la saisit et retourne aussi vite vers moi, en lâchant la bécasse devant mes genoux avant de recevoir les caresses attendues.

Le temps de réaliser avoir rempli le QUOTA de prise de bécasse pour cette journée, je retourne à ma voiture l'esprit et la voix enchantée.

Cette joie de vieux de 75 ans, auteur d'un doublé de bécasses, serait totale si Joëlle n'était pas diminuée par sa maladie.

La joie étant plus savoureuse quand elle est partagée, je confectionne pour Joëlle un bouquet de roses orangées et d'œillets blancs, offert sur la terrasse de GUERNIKA, qui fait naître un timide sourire à la récipiendaire.





